

CES FILLES-LÀ



Texte
Evan Placey

Traduction
Adélaïde Pralon

■
Un projet de
La Collective Ces Filles-Là

Théâtre en
espace
sportif

LIGNE DE DÉPART

Nous - Suzanne Gellée et Zoé Poutrel - nous rencontrons en 2012 à l'École du Nord (*Lille*). Une relation humaine et artistique se dessine entre nous et se confirme pendant nos trois années de formation.
En 2015, lors d'une collaboration avec Leyla-Claire Rabih, nous découvrons, au Festival *Prise directe*, le texte d'Evan Placey *Ces filles-là*.
Coup de cœur commun pour cette œuvre, qui vient répondre à de nombreux désirs préalables à cette découverte :

- Travailler entre femmes au plateau ;
- Valoriser la force du collectif ;
- Porter sur scène des textes contemporains qui défendent un point de vue sur l'actualité ;
- Travailler en espaces non-dédiés.

En 2016 nous invitons des comédiennes à rejoindre notre aventure de théâtre féministe et sportif : ainsi naît La Collective Ces Filles-Là.

■ La Collective Ces Filles-Là :

Quelles filles ?

Quelles femmes ?

Des post-féministes des années 2018 ?

Non, nous serons à loisir des post-féministes quand la société sera post-patriarcale.

Alors qui ?

Des comédiennes ?

Pas que.

La Collective Ces Filles-là rassemble 11 femmes de différentes disciplines, de différents horizons, afin de valoriser la présence d'artistes femmes dans le secteur culturel. Un point commun les unit : un goût prononcé pour les questions de société et la pluralité du féminisme.

En fusionnant toutes ces énergies est né un collectif de théâtre.

« Il n'y a pas de pièces pour les filles. Je veux écrire pour les filles. »

Evan Placey, *entretien au festival Regards Croisés*

ÉQUIPE

Jeu

Elsa Canovas
Lola Haurillon
Ariane Heuzé
Pauline Masse
Audrey Montpied
Zoé Poutrel

Mise en scène

Suzanne Gellée
Zoé Poutrel

Administratrice de production

Clotilde Fayolle

Costumes

Cécile Box

Direction vocale

Claire Rolain

Graphisme

Jue Jadis



Pauline
comédienne
arbitre



Juliette
graphiste
stoppeuse



Cécile
costumière
stoppeuse



Ariane
comédienne
attaquante



Lola
comédienne
attaquante



Suzanne
metteuse en scène
gardienne



Claire
chanteuse
milieu défensif



Elsa
comédienne
défenseuse



Audrey
comédienne
défenseuse



Clotilde
administratrice de production
milieu défensif



Zoé
metteuse en scène
comédienne
gardienne

CES FILLES-LÀ

LA COLLECTIVE

ÇA PARLE DE QUOI ?

À l'école de Sainte Hélène 20 filles ont grandi ensemble, toujours dans la même classe. De la maternelle au lycée elles forment un groupe uni où l'ordre hiérarchique est clairement défini. Elles sont « *meilleures amies* » jusqu'au jour où : **Biiip**

Tweeet

Clic !

Nous sommes en cours d'histoire au lycée et toute la classe reçoit un **texto** : une photo de Scarlett, nue.

Commentaires, insultes, agressions, une suite de petits détails qui font du harcèlement une violence sournoise, continue dans le temps.

La violence du groupe pousse Scarlett à changer de lycée, mais les **rumeurs** la poursuivent.

CES FILLES-LÀ décrit le **cyber-harcèlement d'une adolescente** en milieu scolaire. Que devient la figure du **Bouc émissaire** à l'heure des réseaux sociaux tout puissants ?

Pour raconter cette histoire, un seul personnage, le groupe des filles de la classe qui juge, condamne et insulte : un **match impitoyable** au cours duquel 19 filles en affrontent une seule.

Pour parler de la force du groupe, l'auteur fait le choix d'une écriture chorale : **un chœur de filles** raconte l'histoire de Scarlett à sa place. En se plaçant du point de vue du groupe de ces filles-là, l'auteur décrit le comportement complexe du témoin et nous montre comment se construit une rumeur.

La protagoniste présumée n'a pas droit à la parole. Ici, c'est la version du groupe qui tient lieu de vérité, c'est le groupe qui condamne ou acquitte.

**Il n'y a qu'un personnage :
LES FILLES.**

À la fin de la pièce, l'adolescente, courageuse, délivre un beau discours sur la lutte des femmes et l'importance de se serrer les coudes.

Ce texte est un **portrait de l'adolescence** et un **beau traité féministe**.

**« Quand ça arrive, nous, les filles,
on est en cours d'histoire
bzzz,
un texto,
un snap,
un tweet
et les écrans des téléphones
illuminent la classe.**

**C'est pas comme si j'étais la seule
à regarder**

**Tout le monde l'a eu, pas que moi, alors
c'est pas comme si**

**C'est pour ça que, quand je le, enfin de
toute façon ça aurait rien changé**

**C'est une photo de Scarlett.
Toute nue. »**

extrait



**ONE SHOT
IS ENOUGH**

CYBERBULLYING REPRESENTS
ONE OF THE MAIN CAUSES
OF DEPRESSION AND SUICIDE
AMONG KIDS AT SCHOOL.
IF YOU HAVE A SMARTPHONE
USE IT WISELY, DON'T KILL
ANYONE'S SELF-ESTEEM.

unicef 

ÇA SE JOUE OÙ ?

■ Spectacle en terrain sportif

Pour s'emparer de ce texte choral, nous jouerons sur des terrains sportifs, sans autres effets scéniques qu'un ghetto-blaster et de bonnes baskets. Le terrain se chargera de porter l'évocation de l'adolescence et de ses guerres de vestiaires. Il sera pour nous le moyen de raconter cette histoire à la manière d'un **match sportif**, au cours duquel 19 filles en affrontent une. Et vous, lorsqu'on vous dit « *adolescence* » vous pensez à quoi ?

Un vestiaire collectif ?

Une rampe de skatepark ?

Un terrain de foot ?

Et pourquoi choisir...

Chaque exploitation sera l'occasion de découvrir avec les spectateurs les possibilités physiques d'un nouveau terrain. Nous investirons ces lieux, **intérieurs comme extérieurs, chaque fois différents.**

■ Spectacle aux règles du jeu cachées

CES FILLES-LÀ est une tentative, différente chaque fois, de trouver comment prendre la parole. Un texte choral à la distribution improvisée.

Cette **distribution aléatoire** traduit la façon dont une pensée individuelle s'annule parfois au sein d'un groupe, le poids que les normes sociales exercent sur une pensée intime.

En contrepartie, elle est aussi motrice de complicité via les choralités et les rassemblements qu'elle occasionne au plateau.

À l'image d'un match sportif, nous aimons créer des règles, toujours les mêmes, pour que le jeu, lui, ne soit jamais le même.





NOTRE INTENTION

Pour nous, mettre en scène *CES FILLES-LÀ* c'est s'emparer de trois sujets d'actualité au cœur de nos questionnements intimes :

- La pluralité du mot féminisme
- La lutte contre le cyber-harcèlement et les phénomènes de groupe
- L'éducation à l'égalité homme-femme.

« En France, 40% des élèves disent avoir été victimes d'une agression en ligne. Exposée 24h/24 et 7j/7, la victime connaît un état d'insécurité permanent. »

nonharcèlement sur le site web de [L'éducation nationale](#)

La pièce aborde les enjeux de la société que sont venus modifier les **réseaux sociaux** : ce bouleversement culturel et social qui déferle sur nos téléphones et **dévie la notion de partage et de communication dans nos vies**. Hashtag-Like-Happy slapping- Stalking-Revenge Porn : de nouveaux mots pour alimenter un nouveau mal de notre époque. En parlant des usages de la **cyber-génération**, nous pointerons du doigt la déviance actuelle des réseaux sociaux : accroître la violence du harcèlement.

« Il y a une forme de force, qui n'est ni masculine, ni féminine, qui impressionne, affole, rassure. Une faculté de dire non, d'imposer ses vues, de ne pas se dérober. (...) Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution, bien en marche. Une vision du monde, un choix. »

Virginie Despentes - *King Kong Théorie*

Dans notre histoire une jeune femme se fait harceler principalement par 19 autres filles. Notre engagement féministe nous pousse à interroger cette discrimination des femmes envers les femmes.

Pourquoi les femmes deviennent leurs propres harceleuses ?

Nous le montrent les sondages sur le **slut-shaming** pratiqué par des femmes, ou des mouvements tels que « #Women against feminism » créés sur les réseaux sociaux... par des femmes !

Slut-shaming

Ce mot, traduisible en français par « *humiliation des salopes* », entretient l'idée que le sexe est dégradant pour les femmes. Il consiste donc à stigmatiser, culpabiliser ou disqualifier toute femme dont l'attitude ou l'aspect physique seraient jugés provocants et dont le comportement sexuel serait jugé « *hors-norme* ».

Dans *CES FILLES-LÀ*, la puissance du collectif, qu'elle soit virtuelle ou concrète, est dévastatrice. Pourtant, si 19 filles peuvent détruire une vie en si peu de temps, de quoi seraient-elles capables si elles choisissaient de s'orienter vers le panier de l'adversaire plutôt que vers celui de leur propre camp.

Rien n'est acquis : il existe toujours une lutte à mener, celle de la cause féministe. Mettre en scène *CES FILLES LÀ* est pour nous le moyen d'un appel à la vigilance, d'un ralliement.

Un terrain de sport

un texte choral

6 comédiennes

des femmes, uniquement des femmes

en ligne

les baskets bien lassées :

une équipe de sport à l'approche d'une compétition

Sauf qu'ici il n'y aura pas d'adversaire, simplement un public à regarder, droit dans les yeux - *vraiment nous le ferons* - **en adresse directe**, interpellé chacun, parce que nous avons des choses à dire et c'est face à face qu'on va s'expliquer.



PARTENAIRES



© Suzanne Gellée

Partenaires :

- Le programme *Création en cours* 16/17 subventionné par **les Ateliers Médicis** soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- **DAC de la Ville de Lille**, aide à la création 2019, *Lille* (59)
- **Le Tripostal**, lieu dédié aux expositions d'art contemporain, *Lille*
- **Le Boulon - CNAREP**, *Vieux-Condé* (59)
- **La Ruche**, théâtre universitaire de l'université d'Artois, *Arras* (62)

Soutiens :

- **L'école du Nord et Le Théâtre du Nord/CdN** de Lille, *Lille*
- **JTN**, Jeune Théâtre National, *Paris* (75)
- **Librairie Dialogue Théâtre**, spécialisée dans les arts du spectacle, *Lille*
- **Lycée Henri Senez**, *Hénin-Beaumont* (62)
- **Artonik**, compagnie art de rue, Friche la Belle de Mai, *Marseille* (13)
- **e-Enfance**, association d'informations et de prévention dans la lutte contre le cyber-harcèlement, *Paris*
- **L'ange Carasuelo compagnie**
- **L'équipe féminine du VALenciennes Foot Club**, *Valenciennes* (62)

Remerciements :

la Cie Tire pas la nappe (Marion Aubert, Capucine Ducastelle, Marion Guerrero, Sylvine Dupré), la Cie Juste avant la compagnie, L'école de St Momelin et tout particulièrement Benjamin Pruvost et les élèves de CE2/CM1/CM2, Julien Carrel, Lucie Pollet, Gilles Defacque, David Gadenne, Patricia Kapusta.

CONTACTS

ARTISTIQUE ET TECHNIQUE
cesfillesla.creation@gmail.com

ADMINISTRATION ET PRODUCTION
lacollectivecfl.prod@gmail.com

SUZANNE GELLÉE
06 76 66 04 30

ZOÉ POUTREL
06 24 97 22 29

Site internet

<https://www.lacollectivecesfillesla.com>

Facebook

<https://www.facebook.com/cesfilleslacreation>

Instagram

https://www.instagram.com/la_collective_ces_filles_la



BIOGRAPHIES

ou selfies à la manière de ces filles-là



CÉCILE BOX

Costumière avec une licence de lettres, philosophe

- 4 ans :** La maîtresse m'appelle *Cécile la bavarde*.
- 9 ans :** Héritière d'une morphologie familiale de boulangers, je ressemble à une grosse brioche. Avec ma copine Marie-Charlotte, on sèche la piscine le mercredi.
- 11 ans :** Mes parents me disent que je suis *ronde* et *jolie*. Rien à faire : je me vois obèse et je me déteste.
- 13 ans :** Je commence la boxe française.
- 14 ans :** J'ai pris 10 cm, perdu 10 kg, et dans la foulée, ma virginité.
- 18 ans :** Hypokhâgne / khâgne : je survis uniquement grâce à mes nouveaux amis. Je découvre le théâtre, on y va partout, tout le temps.
- 23 ans :** Je sors des **Beaux-Arts**. Premières intuitions féministes. Je rentre à l'**Ensatt**, formation *conception costume*, promotion 74 Armand Gatti. Enfin, j'apprends un métier. Plus envie de rendre de comptes aux mecs. Je me réconcilie avec moi même. Ça fait du bien.
- 25 ans :** Je découvre le milieu du **cinéma**. La vache ! C'est la première fois que je tombe amoureuse d'un mec qui me fait du bien. Ça me change. *Maya* de Mia Hansen-Love. *Rosalie* de Joséphine Tilloy. *Depuis l'Aube, ôde au clitoris* de Pauline Ribat. *Mi Munequita*, de Sarah Calcine. *Grand 8* de Camille Fleury. *Peur de rien* de Danielle Arbid... Je serai la costumière des metteuses en scène et réalisatrices qui ont des choses à dire !



SUZANNE GELLÉE

comédienne, danseuse avec un master pédagogie des arts de la scène, voltigeuse

- 5 ans :** Mes premiers cours de **danse** ; si j'étais danseuse étoile aux jeux olympiques ?
- 13 ans :** J'ai mes règles. Même pas mal, vous êtes sûr.e.s ?
- 15 ans :** J'enlève mon appareil dentaire. Dentition parfaite ? mais où sont passées mes dents du bonheur ?
- 18 ans :** Bac S ; si j'étais zoologiste ?
- 20 ans :** *Ma chambre froide* de Joël Pommerat ; et si j'étais comédienne ?
- 21 ans :** Stages de **relation avec les publics** : CDC du Val de Marne, CDC le Gymnase, Culture Commune, festivals de théâtre de rue. Rencontres, découvertes, affirmation de soi.
- 22 ans :** **École du Nord** (*promotion 4*) à Lille.
- 23 ans :** Je rencontre Nicolas C. Il devient mon porteur. Duo demain à main. Je vis dans un cirque.
- 24 ans :** *Punk Rock* avec Cyril Teste et Nicolas D. Premier *Magdalen Project*, lecture de Virginie Despentes. Je crée un spectacle jeune public avec Nicolas F. de la cie Noutique.
- 25 ans :** Je rencontre Nicolas V. et j'intègre la **ktha Cie**. Je travaille aussi avec la cie Par dessus bord. Un pied en extérieur, un pied en salle.



LOLA HAURILLON

comédienne avec une licence arts du spectacle

- 7 ans :** Je dois porter des lunettes. Je me sens tellement moche.
- 11 ans :** J'apprends à mon insu la définition de bouc émissaire.
- 13 ans :** Je suis championne de France de **Sabre**. Mon estime de moi remonte en flèche.
- 14 ans :** Relooking total par ma mère. Première relation sexuelle. Je suis belle et forte.
- 15 ans :** J'habite seule dans un appartement. Je suis au conservatoire de théâtre d'Angers, adieu les ploucs du lycée.
- 18 ans :** Bac L par correspondance. Mon premier court métrage professionnel de Cyril Olivier.
- 18 ans :** Paris j'arrive. **Conservatoire du 6ème** arrondissement.
- 19 ans :** Je joue, je joue, je joue...
- 20 ans :** Entrée à l'**Ecole du Nord** avec Suzanne Gellée et Zoé Poutrel.
- 22 ans :** *Pièce de théâtre* mise en scène Arnaud Vrech.
- 24 ans :** Je tourne dans plusieurs courts-métrages, films et un clip. Je suis débordée et heureuse.



ARIANE HEUZÉ

comédienne, vidéaste avec une licence éco-gestion,
chanteuse avec une licence arts du spectacle

- 6 ans :** Je «regarde les mouches voler» et je fais semblant de travailler le piano.
- 7 ans :** Premier rôle, je joue la colombe.
- 11 ans :** Deux jours d'exclusion et le conservatoire de musique me met dehors.
- 13 ans :** Je coupe mes cheveux et arrête de manger. Je deviens bonne élève.
- 16/17 ans :** Habilleuse en festival de théâtre. Je batifole.
- 18 ans :** Bac options maths, grec et européen. Je sais pas quoi faire. Ce sera de l'économie, enfin plutôt de la **vidéo**.
- 21 ans :** J'ose enfin, je serai comédienne. Direction le **Studio d'Asnières**. Je chante.
- 23 ans :** **École du Nord** (*promotion 3*) à Lille. Beaucoup (*trop*) de questions.
- 26 ans :** Sortie d'école... sortie d'école... *La Supplication* de S. Loïk. Première épreuve de la réalité professionnelle.
- 27 ans :** Ça swingue avec l'ENSATT et les Nuits de l'Enclave : *La Pierre* de S. Blamont et *Diptyque de l'Amour et de la Vérité* de A. Amblard.
- 29 ans :** Rencontres et travail avec Claire Danscoine. Je me lance à la mise en scène... *La très lamentable comédie* adaptée du *Songe d'une nuit d'été*.
- 30 ans :** Rendez-vous à Villeneuve-lès-Avignon !



JUE JADIS

artiste, illustratrice, graphiste avec un master en communication-édition

- 4 ans :** Avec ma copine Mathilde, à la sortie de la classe, on montre nos fesses. Ça nous fait glousser et on court partout comme des folles pour ne pas se faire attraper.
- 5 ans :** En atelier **dessin** tout le monde dessine des belles madames avec de grande robe, moi j'en dessine une toute nue. Je ne suis pas accrochée dans le couloir de la maternelle. Je me sens incomprise.
- 6 ans :** Je fais du cirque le mercredi. Je rêve d'être funambule.
- 12 ans :** Le garçon que j'aime se moque de ma moustache et de mon physique. Je commence à cacher mes formes et à rentrer la tête dans mes épaules.
- 15 ans :** *Frida Kahlo a aussi de la moustache !* Je m'assume et m'affirme ; je serai **illustratrice**. Plus rien à faire des gros nazes snobs du collège.
- 18 ans :** Bac d'Arts Appliqués en poche, Youpi ! ma vie d'artiste commence. Je m'envole pour les **beaux-arts d'Épinal** où je dessine et écris toute la journée.
- 21 ans :** J'angoisse, la vie d'artiste c'est pas si facile. Je me réfugie dans le confort étudiant en poursuivant mes études en Master-édition. Je ne dessine plus beaucoup.
- 22 ans :** **Erasmus en Italie**, grande bouffée d'air. Je redessine !
- 24 ans :** Master réussi. Trop de chose me donne envie, alors pourquoi choisir ? Je jongle entre illustratrice, éditrice, bibliothécaire, artiste, graphiste... Que sais-je encore !



AUDREY MONTPIED

comédienne, metteuse en scène avec une licence arts du spectacle et un 2/3 de lettres modernes

- 4 ans :** On se moque de moi parce que j'ai un strabisme. J'ai un amoureux qui ressemble à un cowboy.
- 6 ans :** Je me fais opérer des yeux. Je mets un coup de pied dans les testicules d'un garçon. Je cache mes amies dans le tiroir de l'armoire de ma chambre quand leur mère vient les chercher.
- 9 ans :** Je porte sur le nez de vrais culs de bouteille. J'ai une bande de copines et des amours inavoués.
- 14 ans :** Je découvre la vie sans contours. Je ne suis pas élue déléguée de classe. Je n'ai pas envie de m'épiler.
- 16 ans :** Option théâtre. Je découvre le sens du mot **collectif**. On va au théâtre partout, tout le temps. Je joue *Henri VI*.
- 18 ans :** J'entre au **Conservatoire de Lyon**. On a des rêves de théâtre, on est insouciants et sévères. Je joue Bobtchinski.
- 20 ans :** **ENSAD de Montpellier**. Je découvre une maison. Je respire.
- 22 ans :** On grandit à 14 sous cloche. On sort visages au vent pour notre dernier spectacle ensemble.
- 24 ans :** J'ai un amoureux qui ressemble à un indien. Je joue Kent, encore un homme. Je joue dans *RECORD* de Marion Pellissier.
- 25 ans :** *Les balayeurs de l'aube* de Evelyne Didi et *MADAM* d'Hélène Soulié
- 26 ans :** Je lis Christine Delphy et Lola Lafon. Je retrouve Zoé. Je rencontre Suzanne.



ZOÉ POUTREL

comédienne avec une licence arts du spectacle,
marionnettiste avec une licence philosophie

- 4 ans :** Je veux faire de la danse classique mais ça fait mal derrière les genoux.
- 5 ans :** Adrien , 5 ans, parvient enfin à me montrer son zizi. Vision d'horreur.
- 7 ans :** Première pièce de théâtre. Rôle : une cameraman.e aquatique. Après j'essaye : le piano, le hip hop, le cheval, le jazz, le foot ; échec échec échec.
- 11 ans :** On m'appelle planche à pain.
- 14 ans :** Je m'habille en « gothique », on me laisse enfin tranquille au collège.
- 15 ans :** Bac théâtre, les livres, les copains, la **philo**, le premier amoureux...
- 19 ans :** **Conservatoire de théâtre à Lyon.** Génial. J'ai les cheveux courts.
- 21 ans :** Serveuse et comédienne : on écoute Nina Simone pendant le travail.
- 23 ans :** **École du Nord** (promotion 4) à Lille, c'est parti pour 3 ans...
- 26 ans :** Je sors de l'école et rencontre Hélène Soulié sur sa nouvelle création *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*. Je deviens marionnettiste avec la Cie A Kan la Deriv'. Et avec Suzanne c'est parti pour *Ces filles-là*.



CLAIRE ROLAIN

Musicienne avec un diplôme d'arts visuels
Chanteuse tout-terrain

- 7 ans :** La cour de récré est mon pire cauchemar. J'ai peur des autres.
- 10 ans :** **Premier concert**, grande scène, je respire pour la première fois.
- 14 ans :** J'ai mes règles un mois après ma petite sœur. Vexée.
- 15 ans :** Je rencontre Suzanne et je commence le théâtre. *C'est parti !*
- 17 ans :** Je suis très amoureuse mais n'arrive pas à le dire au principal intéressé. C'est donc ça l'amour ?
- 20 ans :** J'entre aux **Beaux Arts**, comment j'ai atterri là déjà ?
- 23 ans :** Je sors des Beaux Arts, vous m'avez trop agacée. *Musique, musique, musique ! Enfin !*
- 24 ans :** Les chants du 11ème siècle me transcendent, c'est *grave docteur ?*
- 25 ans :** Oui mais le **jazz** c'est dingo aussi... J'écris, je suis sur scène, je suis heureuse.
- 26 ans :** Musique, musique, musique, musique, musique !

« Nous avons tous eu les mêmes quinze ans.

Je sais bien que tout a changé depuis l'époque où je vivais ces événements, ces bonheurs et ces tourments. On leur a donné accès à toutes sortes de connaissances qui nous étaient refusées ; la technologie, le progrès, l'image et l'argent ont bouleversés leur appréhension de la vie et du monde. Ils ont probablement déjà tout vu de l'acte de l'amour ; ils en savent plus ; peut être savent-ils tout ? La violence et la vitesse, sœurs jumelles de la vulgarité et de l'uniformisation, sont venues accompagner cette destruction d'innocence.

À quinze ans, ils n'ont pas, ils n'ont plus quinze ans.

Voilà ce que je sais ; mais ce que je vois dément ce que je sais. Je vois sur leurs visages et dans leurs yeux, je vois dans leurs gestes et j'entends dans leurs paroles, la même difficulté de comprendre l'éphémère ; la même solitude malgré le phénomène de groupe qui les réunit. La même angoisse face à la même nuit ; la même impuissante et sourde colère face à la même indifférence bornée, égoïste des adultes ; le même besoin d'aimer ; la même nécessité d'être aimé. Les mêmes illusions qui se brisent jusqu'au désespoir sur les mêmes réalités. Les mêmes coups de foudre, toquades, emportements, aveuglements. Non, ils ne sont ni plus heureux, ni plus malheureux, que nous l'étions. Et peut-être avons nous plus de chance, puisque nous avons plus d'innocence. Mais peut-être demeurent-ils aussi innocents que nous. »

Philippe Labro, *Quinze ans*

DOSSIER DE PRESSE CES FILLES-LÀ

■ Presse Audio :

■ [Reportage sur Audioblog Arte Radio](#)

émission *Causette de Boudoir*, hors série *Filles de Luttés*. Août 2019

■ [Entretien sur Radio PFM + spectacle audio complet](#)

interview lors du *Festival Audace(s)*. Mai 2019

■ [Reportage sur la forme participative du spectacle par la FRANF](#)

au centre d'entraînement du VAFC de Famars. Juillet 2019

■ Presse :

Menu

 **MEDIAPART**
MER. 12 FEVR. 2020 - DERNIÈRE ÉDITION

Recherche

LE JOURNAL

LE STUDIO

LE CLUB

DEPUIS 48 HEURES

LES BLOGS

LES ÉDITIONS

L'AGENDA

LA CHARTE

PARTICIPEZ

Le match gagnant de la collective Ces filles-là

24 JUIL. 2019 PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

C'est en mettant en scène « Ces filles-là », une pièce d'Evan Placey autour du cyber-harcèlement que s'est constituée la collective Ces filles-là. Un spectacle que la compagnie donne en salle mais aussi sur des terrains sportifs, comme on a pu le voir sur le stade d'entraînement Jean-Pierre Papin du Valenciennes football club, avec le renfort de footballeuses professionnelles en herbe.

1 COMMENTAIRE | 1 RECOMMANDÉ | A+ A-



Scène de "Ces filles-là" à Valenciennes © Kalimba

LAUTEUR

 **JEAN-PIERRE THIBAUDAT**
journaliste, écrivain, conseiller artistique
Paris - France

690 BILLETS
1 LIEN

6 FAVORIS
203 CONTACTS

FAVORI

RECOMMANDER

ALERTER

IMPRIMER

Partager

Tweet

Quand elles ont découvert la pièce d'Evan Placey *Girls like that* dans sa version française *Ces filles-là*, excellemment traduite par Adélaïde Pralon, elles ont tout de suite senti qu'elles avaient trouvé ce qu'elles cherchaient : une pièce contemporaine écrite pour des femmes parlant du monde d'aujourd'hui : une pièce qui allait leur permettre de montrer « la force » du « collectif » qu'elles étaient en train de former entre filles ; enfin une pièce qui puisse se jouer dans des lieux non théâtraux comme elles le souhaitaient.

Un collectif, une collective

Au départ, il y a Suzanne Gellée et Zoé Poutrel qui se rencontrent à l'école du Nord (une des grandes écoles nationales, liée au CDN) et ne se quittent plus. C'est pendant leurs trois années d'études qu'elles découvrent la pièce de cet Anglais « qui veut écrire pour les filles » car trop rares sont les pièces écrites pour elles. Elles décident d'en faire leur premier spectacle qu'elle mettront toutes les deux en scène. Elles cooptent d'autres filles de l'école, leur condisciple Lola Haurillon et une plus ancienne Ariane Heuzé. Mais aussi Cécile Box sortie de l'ENSATT (l'école de Lyon), Audrey Montpied sortie de l'ENSAD (l'école de Montpellier). Et puis aussi Jue Jadis sortie des Beaux-Arts d'Epinal, Claire

Rolain qui, après les Beaux-Arts de Paris, retrouve sa vraie passion, la musique. C'est ainsi qu'est née La collective Ces filles-là, c'est le nom de leur compagnie.

Tout se passe bien à l'école de Sainte-Hélène, une école de filles qui ont grandi ensemble, jusqu'au jour où chacune reçoit sur son portable une photo de l'une d'entre elles, Scarlett, nue. Tout se dérègle entre elles, toutes les brimades, rancœurs, jalousies remontent à la surface. Scarlett change d'école mais le cyber-harcèlement continue (« en France, 40 % des élèves disent avoir été victimes d'une agression en ligne », note nonauharcèlement, sur le site de l'Education nationale, cité dans le programme). Elles sont 19 contre une, c'est un match inégal, cruel. Mais l'intelligence de l'auteur consiste à traduire cela par une écriture chorale : chacune tour à tour devient Scarlett, une voix collective nous parle, celle d'un groupe : ces filles-là. Elles font front. Elles illustrent ce qu'écrit Virginie Despentes dans *King Kong théorie* cité dans le programme : « Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. »

Fouteuses de foot

Le spectacle a été présenté en salle, comme récemment au Théâtre de la Cité internationale et on pouvait aussi le voir un des derniers week-end de juin sur un terrain de sport à Valenciennes, l'une des villes où se déroulaient les matchs de la coupe du monde de football féminin. A l'invitation du Boulon au Vieux Condé (un très actif Centre national des arts de la rue et de l'espace public installé dans un ancien lieu industriel), La collective Ces filles-là (complété par Elsa Canovas et Pauline Masse) a donné une version augmentée de son spectacle avec des jeunes footballeuses de la section sportive du lycée Ernest Couteaux de Saint-Amand-les-Eaux (Emeline Carré, Octavie Damperont, Célia Ernesti, Laurine Gralinski, Kathya Gruyppeninck, Lisa Huret, Emeline Locoge, Justine Touril et Slavika Valentin), passant de six à dix-sept sur le terrain de jeu.

Nous voici installés sur le bord d'un terrain de foot du centre d'entraînement du VAFC (Valenciennes football club), le terrain Jean-Pierre Papin. Elle se mettent en tenue de foot, se rassemblent, font cercle, poussent leur cri de guerre et le spectacle-match commence mêlant astucieusement phases d'entraînement et scènes du texte, actrices professionnelles-footeuses à leurs heures, et footballeuses habiles-comédiennes débutantes. La pièce y prend une dimension aérienne et quand les dix-sept s'alignent devant nous et poursuivent la pièce en nous regardant, c'est impressionnant. Un mini match clôt l'aventure. Quand l'arbitre femme siffle la fin de la partie, elles se congratulent, elles ont raison : elles ont toutes gagné.

Ces filles-là sera donné du 25 au 28 juillet au Festival Chalon-dans-la-rue (Chalon-sur-Saône). Puis la saison prochaine : le 5 nov, plusieurs représentations scolaires au collège Boris Vian, porté par le théâtre Massenet ; le 8 nov au Grand Sud, Lille ; les 29 et 30 avril 20 au CDN la Comédie de Béthune puis des représentations en décentralisation, dans le cadre de « La Comédie de Béthune près de chez vous », du 11 au 15 mai 20.

Footballeuses et comédiennes s'unissent contre le harcèlement

Hier, six comédiennes de la compagnie La Collective et neuf footballeuses du VAFC se sont mises en scène dans une pièce de théâtre insolite... sur un terrain de football ! Objectif ? Sensibiliser à l'égalité et dénoncer le harcèlement.

PAR MARIE BOULLENGER
valenciennes@lavoixdunord.fr

FAMARS. Qui d'autre que le Boulon pouvait imaginer l'idée d'unir comédiennes et sportives dans une pièce de théâtre sur un terrain d'entraînement du VAFC ? À vrai dire, personne. Connue pour cultiver l'originalité, le centre national des Arts de la rue n'a pas dérogé à la règle et a même frappé fort hier après-midi.

“ Une sacrée aventure entre deux mondes, le football et le théâtre, qui se rencontrent peu. ”

Les neuf footballeuses du VAFC (U 18 et séniors) se sont mises dans la peau d'actrices une heure durant, emmenées par six comédiennes professionnelles du groupe La Collective. Entre gestes, allocutions et danses, elles ont dénoncé le cyberharcèlement. « Ce fléau est de plus en plus fréquent et ne s'arrête pas à la sortie des cours. On est là pour montrer qu'entre filles, on se serre les coudes »,



Quand le foot et le théâtre s'unissent pour dénoncer le harcèlement. PHOTO P. ROUANET

témoigne Justine Touril, joueuse de l'équipe senior. Une centaine de spectateurs a assisté à la représentation théâtrale en plein milieu de la pelouse des joueurs du VAFC. Un beau clin d'œil à la Coupe du monde féminine et un projet ambitieux mené par La Collective depuis plusieurs mois. « On avait déjà écrit la pièce mais on souhaitait y inclure des sportives. C'est une sacrée aventure entre deux mondes, le football et le théâtre, qui se

rencontrent peu mais qui ne sont pas si différents », confie Lola, comédienne. Pour Virginie Foucault, directrice du Boulon à Vieux-Condé, l'idée consistait à « créer l'inattendu et implanter le théâtre dans un lieu qui ne lui est pas dédié ». Pari audacieux et réussi ! ■

SUR NOTRE SITE
Retrouvez cet article accompagné de photos et d'une vidéo sur notre site www.lavoixdunord.fr

« Ces filles-là », et tous ceux qui luttent contre les violences faites aux femmes

A Lille, le mois de novembre est dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes. Une action de sensibilisation est lancée avec le spectacle « Ces filles-là », qui dénonce le cyberharcèlement. Lever de rideau ce soir.



Sur scène, des comédiennes en ligne pour dénoncer d'un seul souffle le cyberharcèlement. PHOTO KALIMBA

LILLE SUD. Un récit fictif qui illustre une réalité. L'histoire d'une vingtaine d'adolescentes ayant grandi dans une banlieue sans problème, en Angleterre. L'une d'entre elles devient bientôt la risée de ses camarades. La raison ? Une photo d'elle nue circule sur tous les portables de l'école. Les insultes et moqueries deviennent alors le quotidien de Shirley, qui sombre peu à peu dans la dépression.

Au milieu d'un terrain de sport, six comédiennes de la compagnie L'Ange Carasuelo, en ligne, souffle commun, baskets bien lacées, nous regardent droit dans les yeux pour nous dire : « Entre filles, il faut se serrer les coudes. »

UN MOIS DÉDIÉ AUX DROITS DES FEMMES

En reprenant le scénario du dramaturge britannique Evan Placey, l'association féministe sportive La Collective souhaite mettre en garde les Lillois contre les dangers du cyberharcèlement.

Après une représentation face aux collégiens de Boris-Vian à Fives mardi et ceux de Verlaine et de Louise-Michel à Lille Sud cet après-midi, l'association investit la scène du Grand Sud ce soir pour un spectacle gratuit et ou-

vert à un public âgé de plus de 12 ans.

La pièce *Ces filles-là* donne le ton du mois de novembre à Lille. Cyberharcèlement, violences conjugales, harcèlement au travail... Une femme sur trois dans le monde est victime de violences sexistes au cours de sa vie. C'est pourquoi la délégation aux Droits

« Les insultes et moqueries deviennent alors le quotidien de Shirley, qui sombre peu à peu dans la dépression. »

des femmes de la ville de Lille souhaite lever le voile sur ce fléau en sensibilisant, tout au long du mois, les habitants sur la question.

Exposition à la médiathèque de Lille Sud jusqu'au 19 novembre, journées d'échange avec les associations ALAVM (Association intercommunale d'aide aux victimes et de médiation) et SOLEA (Solidarité Femme Accueil), course nocturne, contes, projections-débats, sport, spectacles et d'autres pièces de théâtre en-

QUELQUES TEMPS FORTS

Vendredi 15, 19 h 30 : course nocturne au parc de la Citadelle « Bougez-vous contre les violences faites aux femmes », en partenariat avec Osez le féminisme 59 et le Lille Métropole Athlétisme.

Samedi 23 à 14 heures : marche contre les violences sexistes et sexuelles au départ de la Grand-Place, en partenariat avec l'association #NousToutes. À 19 heures : représentation de *Ne me parlez pas d'amour* à la salle des fêtes de Fives.

Lundi 25 à 19 h 30 : projection-débat *Jusqu'à la garde* au cinéma L'Univers, avec les Mariannes du Nord.

Samedi 30 à 15 h 30 : match de roller-dérby, salle Youri-Gargarine, en partenariat avec l'association L'Échappée et le Homme Roller Girls.

core... Autant de démarches qui ont pour objectif de préserver l'intégrité et le respect des femmes. ■ Ju. D. (CLP)

« Ces filles-là », aujourd'hui à 20 heures, au Grand Sud, 50, rue de l'Europe. Ouvert aux plus de 12 ans, gratuit. Réservations : [res: grandsud@mairie-lille.fr](mailto:grandsud@mairie-lille.fr)